

IALE

n département
siens exami-
s.

es, lors de sa

ident
ROLLANDde Vaumois, France),
DIABÈTE,
IE, ESTO-
ES et toutes
bles.

DES PLANTES

ou anglais.

ET MARINS
Montréal...

l'essai

Vision
Nette

ON GARANTIE

lunettes "Crown".
petite aiguille, voir
que mes lunettes à
orte ou, renvoyez-les
centaines de milliers
us et envoyez-le moi.
nt.
jour'hui
W., Toronto, Ont.
igation de ma part.

R.F.D.

E

ent perma-
ve du feu

pestoslate" pour vo-
toiture, ou même si
renouveler la vieille.
alors une toiture
l'épreuve du feu, —
pas pourrir et qui
les années.
toslate" est artisti-
acile à poser — et, en-
compte, la toiture la
onomique qui existe.
pis posée, c'est pour
tousjours.

Demandez la brochure No 6
Si votre marchand ne l'a
pas, écrivez-nous.

LIMITED

L.

ADMINISTRATION ET PUBLI-
CITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada — Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopé-
rative Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marchands... 75c

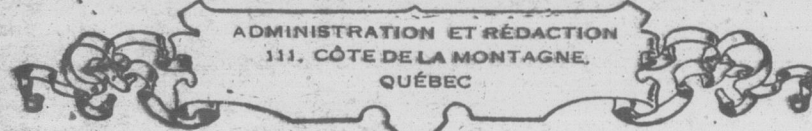
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonces
classées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Edifice Maris) Québec.
Case postale 129. — Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBECORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marchands de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 28 JUILLET 1927

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 30

Québec, 28 juillet 1927.

Une preuve probante

Des animaux qui payent

Nous avons souvent appelé l'attention de nos lecteurs sur le fait qu'il y a profit à s'imposer les sacrifices nécessaires pour se procurer de bonnes laitières.

Nous savons que ce conseil a été mis en pratique par plusieurs qui s'en trouvent bien.

Le simple bon sens nous dit que garder une vache qui donne à peine suffisamment pour payer sa nourriture, c'est perdre son temps.

Le bon moyen de s'assurer si une vache paye ou ne paye pas, c'est de contrôler sa production.

Et si vous constatez que vous avez des pensionnaires, débarrassez-vous-en au plus vite, et vous serez plus riches que si vous persistez à les garder, surtout si vous les remplacez par des vaches donnant un bon profit. C'est une vérité élémentaire qu'il ne devrait pas être nécessaire d'écrire. Et pourtant combien de cultivateurs persistent à garder des vaches qui ne leur rapportent rien ou presque?

En vue de l'enregistrement au livre d'or, M. E.-A. Grenier, du Lac Mégantic, a contrôlé la production d'une vache, sa propriété, avec un résultat qui illustre bien ce que nous disons plus haut. Voyez plutôt.

Pour une période de cinq mois:

DÉPENSES

Deux tonnes de foin à \$13.....	\$26.00
2555 livres de moulée mélangée à \$1.90....	48.54
500 livres pulpe de betteraves à \$2.25.....	11.25
40 minots de choux-siam à 40 cts.....	16.00
Cinq mois de pacage à \$2.....	10.00

Total des dépenses.....\$111.79

RECETTES

Gras produit, 531 livres à 40% la livre....	\$213.73
10,843 livres de lait écrémé à 25 cts.....	27.10
Veau vendu.....	35.00
Fumier.....	6.00

Total des recettes.....\$281.83

Bénéfices nets: \$170.04.

Voilà un résultat dont nous devons féliciter M. Grenier. Il démontre à l'évidence que garder de bonnes laitières, c'est payant. Faites-en autant. C'est le meilleur conseil que nous puissions vous donner.

Le Congrès Mondial d'Aviculture

C'est hier qu'a été inauguré le grand congrès d'aviculture qui réunit à Ottawa des délégués de plus de quarante nations.

L'ouverture du Congrès a eu lieu au Parc Landsdowne. C'est Lord Willingdon lui-même, le gouverneur général du Canada, qui a souhaité la bienvenue aux délégués au nom de l'Empire, et l'honorable M. King premier ministre, au nom du Canada.

C'est M. Edward Brown, de Londres, président actif du Congrès, qui a remercié au nom des délégués.

Plusieurs délégués internationaux, y compris M. Philips, ministre des États-Unis à Ottawa, ont pris la parole au nom de leurs pays respectifs.

Le carillon de la tour du Parlement a donné un concert en l'honneur des délégués.

Le Prince de Galles visitera officiellement le Congrès le 3 août. Le soir de ce même jour, les délégués seront reçus officiellement par la ville au Parlement. Ils y assisteront à un spectacle historique fort élaboré, par lequel on essaiera de leur rendre sensibles les progrès réalisés par le Dominion depuis la Confédération.

Les délégués du Congrès vont avoir une semaine extrêmement chargée. Il y aura des séances à partir de 9h. 30 du matin jusqu'à 6 h. du soir, après quoi les soirées seront prises par les cérémonies officielles.

La tuberculose bovine

Notre conseil de ville s'est dernièrement occupé de la surveillance de ces troupeaux laitiers qui alimentent Québec. On a parlé de tuberculose et des moyens à prendre pour enrayer ce fléau.

La tuberculinisation est le seul moyen efficace pour découvrir la maladie à son début, et elle devient en usage de plus en plus.

Le département provincial de l'agriculture a fait l'épreuve de 104,000 vaches, l'an dernier, et il semble probable que ce chiffre sera dépassé cette année.

C'est du bon travail, annulé en partie, cependant, par les cultivateurs laitiers qui ne font aucun élevage mais maintiennent leurs troupeaux en achetant des vaches dans Ontario. Cette importation, impossible à contrôler efficacement, est à la base du mal.

Ces animaux, très souvent atteints de tuberculose, sont, dans nombre de cas, frauduleusement injectés avant la vente, soit par le cultivateur qui les vend ou par le commerçant aussitôt après l'achat.

L'épreuve officielle faite lorsqu'ils arrivent ici ne vaut qu'en autant qu'aucune injection de tuberculine n'a été faite dans les 60 jours précédents. Or, l'injection frauduleuse faite quelques jours avant l'expédition rend nulle l'épreuve officielle ici. L'animal ne réagit pas, même s'il est tuberculeux. Il passe aisément l'inspection et, cependant, l'on s'aperçoit quelques mois plus tard, qu'il est contaminé. A cette époque, le mal est souvent irrémédiable. L'animal importé est non seulement perdu, mais il a très souvent contaminé tout le reste du troupeau avec lequel il est venu en contact.

Pour avoir voulu s'éviter les ennuis de l'élevage et pour faire un peu plus de profit, un grand nombre de cultivateurs laitiers subissent des pertes considérables qui n'ont d'autre source que l'a-

chat inconsideré de vaches laitières, qu'ils introduisent dans leurs troupeaux sans savoir quelle est leur provenance et leur véritable état de santé.

A cela, il n'y a qu'un seul remède: faire l'élevage sur la ferme, contrôler soigneusement son troupeau et ne jamais y introduire de sujets étrangers, avant qu'ils aient subi une quarantaine sévère et une épreuve effective.

Les cultivateurs qui adoptent cette ligne de conduite n'ont généralement pas de tuberculose dans leurs troupeaux.

La maladie existe surtout chez les troupeaux renouvelés et maintenus au moyen d'achats de sujets laitiers, faits dans la province voisine. C'est cette dangereuse pratique qui répand l'infection ici. Elle annule le travail persévérant du gouvernement, et il sera toujours impossible d'enrayer la tuberculose dans notre province, aussi longtemps qu'il y aura des cultivateurs qui persisteront à faire de l'importation sans contrôle effectif.

Il s'ensuit que les villes devraient donner la préférence aux laitiers qui élèvent leurs troupeaux parce que ceux-ci, bien contrôlés, offrent plus de garanties.

Il est bien possible aussi que les deux départements de l'Agriculture, à Ottawa et à Québec, décident avant longtemps de limiter leurs épreuves gratuites aux troupeaux totalement élevés sur la ferme.

Ces restrictions contribueraient à diminuer l'importation dangereuse de sujets laitiers, qu'on annexe aux troupeaux à tout hasard et qui sont une des principales causes de l'épidémie de tuberculose bovine, causant des pertes annuelles considérables et mettant en danger la santé de la population.

(Le Soleil)